

les chartreux à Pierre-Châtel « et y prit l'habit de moine. »

Ceci devient embarrassant. Heureusement, malgré notre sincère amour pour la vérité historique, nous ne sommes pas de ceux qui voient leurs jours empoisonnés et leurs nuits pleines de cauchemars, faute de savoir de quel œil Annibal était borgne, si Autun fut Bribacte, et même si Cambronne le dit ou ne le dit pas.

Un fait certain, c'est que les chapitres de l'Ordre du Collier, nommé plus tard Ordre de l'Annonciade se tenaient à Pierre-Châtel. Les chevaliers assistaient à l'office en robe de chartreux et étaient enterrés dans le couvent. Charles Emmanuel ayant échangé avec Henri IV la Bresse et le Bugey pour le marquisat de Saluées, transféra la chapelle de l'ordre à l'ermitage des Camaldules, près de Turin, en 1607.

Depuis lors, Pierre-Châtel eut ses gouverneurs particuliers avec une garnison, jusqu'à Louis XIII, qui le rendit aux religieux, le 22 novembre 1641.

La Révolution en fit un poste et une prison d'état. En 1813, cette petite citadelle, sans ouvrage régulier, à peine alors entourée d'un mur quelconque, mais forte par sa position, forte surtout par l'énergie de son commandant le vicomte de Garbé, sou'int une lutte épique contre les troupes alliées.

Je regrette de ne pouvoir reproduire in *extenso* le récit de ce fait d'armes peu connu, écrit par M. de Garbé, lui-même, récit modeste, précis, attachant comme un chapitre des *Commentaires*, mais enrichi de détails trop techniques pour la plupart des lecteurs. En voici un pâle résumé.

Nous sommes à la fin de 1813, après les fatales journées de Leipsik. La meute européenne qui tremblait devant notre aigle, la voit tout-à-coup, l'aile brisée, incliner son vol, et se rue ardente à la curée. De Mayence à Venise, un million d'hommes envahit la France qui va connaître, à son tour, l'abomination de la conquête.